

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 84 (2022)  
**Heft:** 1

**Artikel:** "Les sursemis? Seulement après la deuxième coupe"  
**Autor:** Röthlisberger, Hein / Rüedi, Hans  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085548>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Depuis des années, Hans Rüedi, d'Ortschwaben (BE), pratique systématiquement des sursemis pour perpétuer ses pâtures et prairies pour chevaux. Photo: Heinz Röthlisberger

## «Les sursemis? Seulement après la deuxième coupe»

Hans Rüedi, 57 ans, d'Ortschwaben (BE), produit du foin pour les chevaux qu'il accueille toute l'année. Il doit donc... pouvoir compter sur la disponibilité de ses pâtures et la productivité de ses prairies. Il y parvient grâce à des sursemis réguliers.

Heinz Röthlisberger

### **Technique Agricole: Quelle importance revêtent les sursemis pour votre exploitation?**

Hans Rüedi: Les sursemis revêtent une importance capitale. Ils sont notre assurance exploitation agricole. Si nous faisons l'impasse sur cette pratique, nous pourrions certes économiser des sommes rondellettes, mais au prix d'un rendement réduit à long terme, ce que nous ne pouvons pas nous permettre. Les pâtures permanentes pour nos chevaux et les prairies productrices de foin exigent des surfaces herbagères intactes. Laisser passer les dates critiques pour perpétuer l'herbe et la qualité des peuplements nous exposerait à des pertes qui dépasseraient rapidement le montant des investissements engagés pour les sursemis méthodiques et réguliers. Une

fois la prairie dégradée, il faudrait beaucoup de temps avant d'obtenir de nouveau le rendement espéré. C'est pourquoi nous faisons résolument des sursemis.

### **Le foin pour chevaux fauché tard?**

Nous pratiquons très tard la première coupe pour le foin, vers la fin juin, voire en juillet, lorsque les sols sont secs et que la chaleur est déjà bien installée. Tout notre foin bénéficie d'un séchage naturel au sol. La deuxième coupe est ensuite vendue comme fourrage pour alpagas.

### **À quel moment procédez-vous aux sursemis?**

Soulignons d'emblée que la pâture et la production de foin sont deux activités distinctes et que les deux procédures d'explo-

tation sont entièrement séparées. Sur les surfaces productrices de foin, les sursemis sont pratiqués à deux ou trois ans d'intervalle, exclusivement après la deuxième coupe. À mon avis, un sursemis au printemps n'a aucun sens car les peuplements herbeux poussent dru au point de priver d'espace les plantules issues du sursemis. Faute de lumière et de fertilisants, le sursemis n'aurait aucune chance de s'imposer face aux herbes en place. Je précise que nous n'avons pas toujours procédé ainsi. Mais suite à l'expérience acquise, nous avons préféré attendre la fin de la deuxième coupe pour pratiquer le sursemis.

### **Quid des pâtures?**

Les pâtures sont occupées par les chevaux 365 jours par an, ce qui est rare en Suisse.



Pour éviter les excès, nous nous limitons à sept chevaux par hectare. Un nombre supérieur pourrait ruiner notre système de pâture permanente. Les sursemis sont indispensables pour le perpétuer.

### Comment procédez-vous?

Sur les pâtures, le sursemis consiste à épandre entre 30 et 40 kg de semences par hectare. Pendant les sursemis, les chevaux restent dans leur pré. L'épandage a lieu au printemps et à l'automne, ce qui est très onéreux. La pâture permanente a cependant pour effet de solliciter nos terains à la limite de leurs capacités. Sans ces deux sursemis, nos pâtures s'épuiseraient vite et notre idéal de «pâture à chevaux» serait révolu. On m'a souvent demandé pourquoi j'effectuais ces sursemis chaque année. Il y a qu'une réponse: je me sens mal si je ne le fais pas.

## Sur les pâtures, nous pratiquons les sursemis deux fois par an.

### Et cela fonctionne-t-il?

Oui, très bien. Il est vrai que nous tirons parfois un peu sur la corde, mais ça marche. Et le sursemis se déroule bien.

### Pratiquez-vous aussi de nouveaux semis après le labour?

Nous exploitons en effet une petite parcelle que nous utilisons en alternance avec un producteur de fraises qui s'en sert pour sa rotation des cultures. Nous réensemencions cette parcelle après l'avoir labourée.



Les sursemis sont pratiqués à l'aide d'un semoir Vredo à semis directs avec un rouleau lisse, d'une largeur de travail de 6 mètres. Photo: Idd

## Foin pour chevaux et pâtures permanentes

Il y a une vingtaine d'années, Hans et Margret Rüedi ont converti leur exploitation mixte à élevage laitier et grandes cultures à Ortschaften (BE) en maison de vacances et retraite pour chevaux et fondé le «foyer pour vieux chevaux» pferdeweiden.ch. L'exploitation s'est spécialisée dans la pâture pour chevaux tout au long de l'année. Près de 30 hectares sont clôturés sur l'ensemble des sites d'exploitation à Ortschaften, Hasle bei Burgdorf et Grünenmatt. Environ

50 hectares de surface herbagère sont utilisés pour la production de foin pour chevaux vendu en balles carrées ou en petites unités. Le foyer pferdeweiden.ch regroupe aussi d'autres exploitations familiales à Hasle bei Burgdorf et Grünenmatt. L'exploitation, connue également pour son bistrot et son élevage d'alpagas, est aujourd'hui gérée dans une communauté inter-générationnelle réunissant sa femme Sarah et leur fils Andreas.

Sinon, nous ne réalisons jamais de nouveau semis. Ce n'est d'ailleurs pas notre objectif.

### Revenons à la production d'herbe à foin. Comment effectuez-vous l'entretien et la fertilisation?

Nous épandons du lisier le plus tôt possible, de préférence en février. Nous attendions autrefois que l'herbe soit relativement haute, mais les choses ont depuis lors radicalement changé. Un apport précoc favorise le tallage de l'herbe. Un peu plus tard, mais assez rapidement tout de même, nous procédons à l'étrillage et au tassage.

### Considérez-vous l'étrillage comme important?

Au début, nous voyions les choses différemment. Avec l'expérience, j'ai reconnu les bienfaits de l'étrillage, dont je suis devenu un partisan convaincu. Nous parcourons toutes nos surfaces herbagères avec une herse-étrille de 6 mètres associée à un rouleau de tassage. L'outil est grossier et cette étape n'est pas plaisante. Pour être efficace, l'étrillage doit blesser la couche herbeuse.

### Pourquoi cela?

Il s'agit véritablement de torturer les adventices et les herbes aux racines plates. Les bonnes herbes ne sont jamais totalement arrachées à l'étrillage, au pire nous pourrions les blesser, ce qui les rendra d'autant plus fortes.

### À quels problèmes êtes-vous le plus souvent confronté dans le peuplement végétal?

Le plantain nous sert d'indicateur de la forme de notre peuplement. Il pousse dès qu'un coin du pâturage est en mauvais état. Il s'étale et cause rapidement d'importants dommages. Si nous consta-

tons une prolifération de plantain sur une grande surface, nous devons immédiatement le traiter à la gyrobroyeuse pour l'empêcher de grainer. Nous n'utilisons pas d'herbicide chimique.

### Quelles espèces privilégiez-vous dans vos sursemis?

Nous utilisons un mélange qui a fait ses preuves depuis longtemps. Composé de 25% de dactyle et de 25% de fétuque élevée, ainsi que des ray-grass, il est robuste et apporte beaucoup de rendement, ce qui est très important pour une exploitation comme la nôtre. En revanche, nous avons totalement éliminé les herbes précoces. Elles seraient totalement flétries dans le foin pour chevaux dont la récolte est tardive.

## Nous déposons les semences à une profondeur comprise entre 1 et 2 cm.

### Quel semoir employez-vous pour les sursemis?

Je suis persuadé que les semences doivent être enfouies. Nous utilisons depuis des années un semoir pour semis directs à 0 à 2 cm de profondeur. À mes yeux, la profondeur idéale se situe entre 1 et 2 cm. Le semoir repliable est une construction Vredo, réalisée à partir de socs à doubles disques avec un interligne de 7,5 cm, suivis d'un rouleau lisse. Ce semoir, qui possède une largeur de travail de 6 mètres, nous a convaincus par son excellent débit de chantier. Nous avons beaucoup expérimenté au fil des ans. Nous avons par exemple testé un épandeur d'engrais pour semer les semences d'herbe. Mais cette expérience n'a pas été concluante.